



Week-end de rêve...



...ou de rave ?



Durant le pont du 1er mai 2005 et sous un généreux soleil le 3ème rassemblement de « teuffeurs » a eu lieu sur l'ancien aérodrome militaire de l'O.T.A.N à Marigny, site de 278 ha implanté dans la plaine du sud-ouest marnais en limite des secteurs d'intervention du C.S.P de Sézanne et du C.S de Fère-Champenoise. Le même événement avait déjà eu lieu illégalement en 2001 regroupant environ 20.000 personnes, puis légalement en 2003 attirant quelques 40.000 personnes.

Fort de ses deux expériences précédentes, le S.D.S.I.S. 51 avait établi un ordre d'opération pour faire face à un tel événement d'autant que 80.000 à 100.000 personnes étaient attendues avant que le Préfet de Région ne décide d'arrêter la manifestation. En effet, un invité surprise le « bombyx cul brun » ou chenille urticante est venu gâcher la fête.

Devant le nombre de victimes présentant des éruptions cutanées, le Préfet a décidé d'interdire le site à tout nouvel arrivant. Mais arrêter au beau milieu des champs plusieurs centaines de personnes arrivant de tous les côtés ne fut pas chose facile. C'est donc à grand renfort de médias régionaux et nationaux que la fête fut déclarée annulée, alors que près de 40.000 « teuffeurs » se déhanchaient encore devant les immenses murs de son.

Le poste de commandement était installé à l'extrémité de l'ancien tarmac. Sapeurs-pompiers, gendarmes, agents de la préfecture, personnels du S.A.M.U. 51 et autres secouristes ont travaillé derrière un mur d'isolement composé de centaines de ballots de paille. Néanmoins, la D.D.A.S.S a quand même relevé une ambiance sonore de 56 dB à l'intérieur du P.M.A contre les 110 à 130 dB extérieurs.

Quatre autres postes de secours étaient implantés au cœur même de la manifestation. Les secouristes de la Croix Rouge, de la Protection Civile avaient en charge les premiers secours. Avec Médecins du Monde, ils ont traité quelques 1.700 victimes.

Le P.M.A était mixte. Les personnels du S.S.S.M composés de 2 médecins et de 3 infirmières, puis 3 médecins et 5 infirmières lors de la montée en puissance et ceux du S.A.M.U. 51 avec 1 médecin urgentiste, 1 infirmière anesthésiste et des ambulanciers, ont travaillé conjointement dans les 150 m2 de tentes juxtaposées. Au total c'est 12 médecins et 18 infirmières, aidés par une cinquantaine de sapeurs-pompiers qui se sont relayés pendant les 76 heures de soins et d'évacuations sanitaires.

La gendarmerie mobile venue en renfort a du intervenir le lundi pour faire partir les 4.000 derniers fêtards. Les deux vagues de ratissages composées de gendarmes à pied formant une immense chaîne humaine ont pris tout l'espace pour faire évacuer la foule, mais aussi s'assurer qu'il ne restait aucune personne endormie ou blessée dans les bois attenants au site.

Les opérations étaient suivies par un V.S.A.V médicalisé.

P.M.A OPÉRATIONNEL DURANT 76 H

- 2 décès sur le site ;
- 4 évacuations hélicoptérées sur le C.H.U de Reims par le S.A.M.U. 51 ;
- 10 évacuations en urgence absolue, dont 3 médicalisées par le S.M.U.R ;
- 754 évacuations en urgence régulée ; dont 39 par V.S.A.V du corps départemental.

NATURE DES ENTRÉES AU P.M.A

- 1 œdème de Quincke ;
- 20 crises d'asthme ;
- 10 conjonctivites ;
- 489 urticaires ;
- 107 drogues / alcool ;
- 42 plaies diverses ;
- 35 traumatismes divers ;
- 3 crises d'épilepsie ;
- 55 cas divers.

CONTRÔLE DE GENDARMERIE

- 177 infractions stupéfiants ;
- 7 infractions pour ivresse ;
- 1 infraction pour coups et blessures ;
- 350 infractions au code de la route ;
- 14 dépôt de plaintes ;
- 8 gardes à vues.

Le mot de conclusion reviendra au médecin capitaine Jacques FRICHET du S.S.S.M. 51 :

« Bien que les organisateurs souhaitent que ce genre de manifestation soit la fête de la musique techno, il est impossible de nier que certains transforment ce type de rassemblement en une véritable « drogue party ». Je n'insisterai pas sur les consommations banales d'alcool, de cannabis et d'amphétamines, mais je peux affirmer que nous avons retrouvé des jeunes gens dans des situations difficiles, suite à des prises massives et à des mélanges de substances toxiques, qu'aucun médecin toxicologue n'aurait osé imaginer ».